

## Document de position des communautés de Doevi kopé et Gbestogbé sur l'énergie verte et décente souhaitée et le rôle des agences de crédit à l'exportation

Premières victimes du changement climatique, les femmes constituent déjà près de 80 % des réfugiés climatiques au monde. En cause : la très grande proportion de femmes qui dépendent des ressources naturelles locales pour s'alimenter. Comme ailleurs, les femmes de Doevi kopé et Gbestogbé, chargées de l'approvisionnement en eau, de la collecte de combustibles pour la cuisson des aliments et le chauffage, elles assurent aussi la subsistance de leurs communautés en cultivant fruits, légumes et céréales et en pratiquant l'élevage des animaux destinés à la consommation familiale. Aussi, les sécheresses, les inondations, et les phénomènes climatiques extrêmes liés au réchauffement les touchent-elles de plein fouet.

Le secteur de l'énergie est aux avant-postes du combat contre le changement climatique. Encore majoritairement dépendant des énergies fossiles, il est aujourd'hui le premier émetteur de CO<sub>2</sub>. La transition énergétique et l'égalité femmes-hommes relève donc du même combat. Plus touchées par les effets du réchauffement climatique, les femmes sont aussi des actrices, de premier plan, dans la lutte contre le réchauffement climatique, à l'origine de nombreuses initiatives.

La réussite de la transition énergétique passe à ne point douter, par plus de mixité au sein des équipes qui assurent la gestion du secteur. Ainsi,

*Nous*, communautés côtières de Doevi Kopé et Gbestogbé, fortement impactées par le phénomène de réchauffement climatique (montée du niveau de la mer, retrait de côte, vents violents, etc.) ;

*Conscientes* que la réalisation des objectifs en matière d'énergie durable pour tous et d'autonomisation des femmes et des jeunes sont étroitement liés ;

*Convaincues* que la prospérité énergétique concerne les femmes et les jeunes. Chaque jour, dans le monde entier, des femmes n'ont pas accès à l'énergie moderne. Elles investissent plus de 40 % du revenu familial dans des lampes à kérosène inefficaces et dangereuses et dans des bougies pour s'éclairer ;

*Sachant* que les femmes parcourent de grandes distances pour ramasser du bois de chauffe. Elles accouchent dans l'obscurité, font la cuisine dans des cuisines enfumées et sortent la nuit pour aller aux latrines sans un éclairage adéquat ;

*Sachant* que l'éducation des jeunes, y compris les filles, est compromise par le manque d'éclairage. Assurer que les femmes et les jeunes ont accès à l'énergie est donc une question de droits fondamentaux de l'Homme ;

*Convaincues* que des études quantitatives et qualitatives ont montré que l'accès à l'énergie propre donnait aux filles de meilleures chances de terminer le cycle de l'enseignement primaire et aux femmes de gagner mieux leur vie tout en contribuant à réduire la violence sexiste :

*Conscientes* que donner la possibilité de charger les téléphones mobiles permet d'assurer une meilleure connectivité et offre de meilleures perspectives commerciales ;

*Convaincues* que les arguments en faveur de l'accès des femmes à l'énergie propre et du rôle de premier plan qu'elles peuvent jouer pour lutter contre le changement climatique sont nombreux ;

*Nous* plaidons pour l'autonomisation des femmes et des jeunes pour atteindre les objectifs en matière d'énergie durable pour tous. Plus spécifiquement :

1. Nous demandons à l'Etat, la mise en place d'un cadre d'aide aux femmes et aux jeunes pour leur permettre de créer leurs entreprises afin de distribuer l'électricité par des réseaux autonomes dans les communautés mal desservies au Togo et de les approvisionner en énergie propre ;
2. Nous demandons, à l'Etat et au secteur privé, la fourniture de technologies solaires et des moyens de cuisson non polluants à nos communautés ;

Pour atteindre les objectifs en matière d'énergie durable, nous préconisons le renforcement des rôles des femmes et des jeunes de multiples façons :

- a. *Capaciter les femmes et jeunes en tant que leaders ;*
  - b. *Autonomiser les femmes et jeunes en développant la main-d'œuvre locale ;*
  - c. *Autonomiser les femmes et jeunes en tant que consommateurs ;*
  - d. *Établir des partenariats pour le changement vers une transition énergétique juste.*
3. Nous demandons aux agences de crédit à l'exportation de :
    - a. *Répondre à l'urgence climatique en soutenant des projets incluant les risques induits par les nouvelles technologies vertes, les rendant finançables, et permettent ainsi d'accélérer la transition. En faisant cela, elles jouent un rôle de catalyseur ;*
    - b. *Améliorer l'accès à une électricité fiable et durable<sup>1</sup> aux communautés rurales tout en soutenant les emplois locaux.*

4. Nous demandons aux organisations de la société civile travaillant sur les questions de changements climatiques et énergie :

*De s'impliquer davantage dans ce processus au plan national et international et de sensibiliser davantage les communautés que nous sommes aux tenants et aboutissants des initiatives en cours sur la transition énergétique juste.*

Doevi Kopé le, 22 octobre 2021

Les communautés de Doevi kopé et Gbestogbé

---

<sup>1</sup> Objectif 7 des objectifs de développement durable